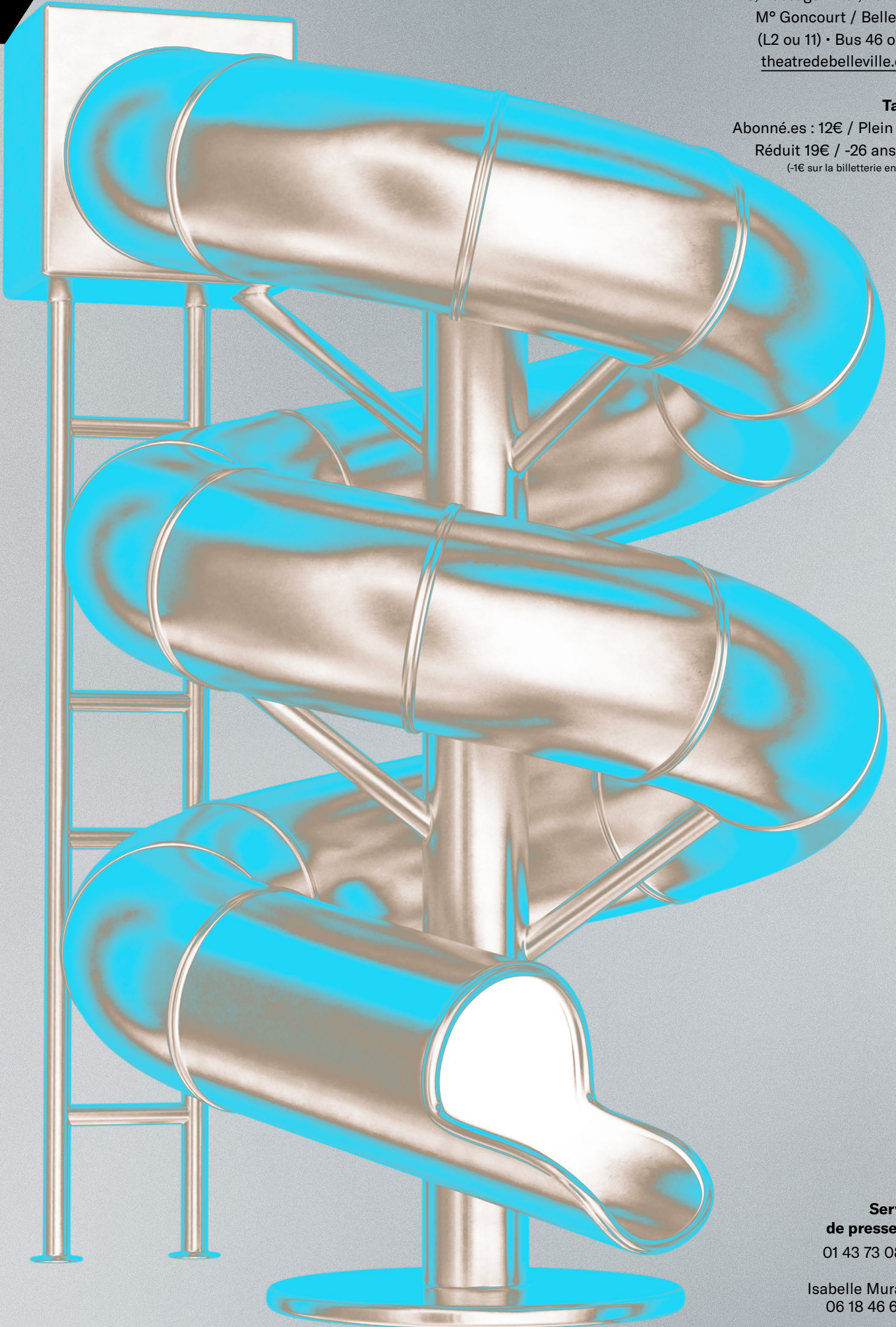




**Dossier de presse**

**Le Parfait Manuel**



**Théâtre de Belleville**

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI<sup>e</sup>

M<sup>o</sup> Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

[theatredebelleville.com](http://theatredebelleville.com)

**Tarifs**

Abonné.es : 12€ / Plein 28€

Réduit 19€ / -26 ans 12€

(-1€ sur la billetterie en ligne)

**Service  
de presse Zef**

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour

06 18 46 67 37

[contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr)

[www.zef-bureau.fr](http://www.zef-bureau.fr)

"Mon but ? Accroître la fortune ébauchée dans la cour de récré et régner en maître pour l'éternité."



Aglæe Rorv

# Le Parfait Manuel

## À l'usage des futurs dictateurs

**Du samedi 4 avril au vendredi 29 mai 2026**

Mer. Jeu. 19h, Ven. Sam. 21h15 - Dim. 15h  
relâches les 15 avril et 6 mai

**Durée 1h30 · À partir de 13 ans**

**Texte Mariana Lézin et Paul Tilmont**

**Mise en scène Mariana Lézin**

**Dramaturgie Adèle Chaniolleau**

**Avec Pauline Vaubailon, Paul Tilmont et Brice Cousin**

**Musique Nicolas Repac**

**Scénographie Mariana Lézin et Alexis Marchetti**

**Création lumière Alexis Marchetti**

**Costumes Patrick Cavalié et Eve Meunier**

**Diffusion et production Clémence Martens - Histoire de...**

**Administration Sophie Arroniz et Nina Torro**

**Coproductions** La Cigalière, Théâtre de Belleville, Fabriqué à Belleville Théâtre de la Maison du Peuple, L'Astrolabe, Centre culturel Jean Ferrat, Lycée FG Lorca Théza, Le Théâtre Aux Croisements

**Soutiens** L'Archipel, Le Médiateur, Les Théâtres de Saint-Malo, La Casa Musicale, L'Atmosphère - espace culturel Jean Montaru, Ville de Port Vendres, Communauté de commune Pyrénées Cerdagne

**Aide à la création** DRAC Occitanie, Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée, Département des Pyrénées-Orientales, Préfecture des Pyrénées-Orientales, Ville de Perpignan

## Résumé

**Approchez, approchez, braves gens, n'ayez pas peur ! Ensemble nous apprendrons comment devenir un parfait petit dictateur en 10 leçons. Venez assister à l'ascension d'un apprenti-despote. En coulisse, une actrice célèbre et un généreux donateur usent de leur influence et façonnent l'animal politique pour en faire une bête de scène. L'homme prendra-t-il le pouvoir ou le pouvoir prendra-t-il l'homme ?**

**Satire politique à l'ironie mordante *Le Parfait Manuel* dissèque les mécanismes du pouvoir et interroge la fragilité de nos démocraties. Êtes-vous prêt pour le Grand Saut ?**

## Tournée

**3 mars 2026 Les Théâtres de Saint Malo**

**31 mars 2026 l'Atmosphère à Marcoussis**

**Du 4 au 23 juillet 2026 11 • Avignon Festival Off d'Avignon**

## Note d'intention

Le spectacle commence en s'appuyant sur une forme résolument théâtrale et ludique : un trio de bonimenteuses accueille le public comme à une foire ou à une conférence décalée, et propose un « manuel en 10 leçons » pour devenir un parfait petit dictateur. Cette mise à distance crée une complicité immédiate avec les spectateurices, les place dans une posture ambiguë ; à la fois témoins, élèves et complices ; et installe une distance critique essentielle. Être à l'intérieur du mécanisme et en rire, c'est peut-être déjà commencer à le démonter.

Nous ne cherchons pas à représenter une dictature spectaculaire, surgie dans le fracas des armes, mais à démonter les techniques progressives de la soumission : manipulation du langage, banalisation de la haine, saturation médiatique, instrumentalisation des peurs. La décomplexion du discours, l'omniprésence des médias détenus par des intérêts privés, la mise en récit permanente du réel, participent à une lente érosion démocratique.

En France, la démocratie est définie par la Constitution comme « le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple ». Cette formule, héritée d'Abraham Lincoln, rappelle la promesse fondamentale d'un pouvoir partagé. En décortiquant le processus d'ascension d'un tyran, nous questionnons à la fois la force et la vulnérabilité de cette promesse.

À travers la trajectoire de notre futur dictateur, nous observons comment un système démocratique peut être utilisé pour accéder légalement au pouvoir, puis progressivement le vider de sa substance. Ce n'est pas un coup d'État, mais un glissement.

Dans *Le Parfait Manuel*, chaque personnage n'est pas seulement un rôle dramatique : il incarne une force politique, un rapport au pouvoir, une manière d'habiter le monde. Leurs trajectoires s'entrelacent et révèlent les tensions entre idéal, domination, loyauté, ambition et responsabilité.

Au cœur de la fiction, un homme et une femme qui semblent proches sont issus d'une enfance modeste commune « *La misère est inscrite dans leur chair* ». Elle nourrit chez ELLE un idéal sincère de justice sociale, un désir ardent de réparer le monde. Chez LUI, elle devient matière première d'un récit politique redoutablement efficace. Conseillé par un homme d'argent AL incarnation de la toute-puissance, propriétaire des médias et des réseaux sociaux, LUI apprend à transformer la frustration en arme, l'émotion en stratégie, le peuple en foule. Là où le personnage d'ELLE met son talent et sa notoriété au service d'un projet qu'elle croit émancipateur, LUI détourne chaque valeur pour consolider son emprise.

Le spectacle interroge ainsi la porosité entre idéal et autoritarisme, sincérité et opportunisme, engagement et manipulation. Comment naît un régime totalitaire aujourd'hui ? Peut-être pas dans un fracas spectaculaire, peut-être par étapes, par glissements successifs, par consentements minuscules.

*Le Parfait Manuel* serait en réalité un miroir presque grossissant et quoi qu'il en soit inquiétant de notre société : chaque leçon atteinte (les 10 commandements pour devenir un parfait petit dictateur) est irrévocable, l'apprentissage annoncé par les bonimenteuses au commencement de tout est irréversible et dévoile un mécanisme tristement familier.

La présence de AL, magnat des médias, souligne l'importance décisive des outils contemporains de manipulation de l'opinion. Sans jamais citer explicitement ces figures

qui façonnent nos cours d'histoire, sans jamais citer explicitement des exemples plus récents de personnalités qui jalonnent la politique contemporaine, la pièce dialogue avec ces héritages et ces échos actuels. Il ne s'agit pas de reproduire l'Histoire, mais d'en révéler les mécanismes persistants, les ressorts universels.

*Le Parfait Manuel* oscille entre satire et tragédie. Le rire fait irruption avec les incursions surprises des bonimentieuses et agit comme un révélateur : il désamorce la peur, rend le propos accessible, et laisse possiblement place à un malaise. La chute du tyran n'est ni morale ni consolatrice, elle rappelle simplement que tout pouvoir bâti sur la peur et la manipulation porte en lui les germes de sa propre décomposition. C'est du reste ce qui arrive physiquement à notre dictateur qui se métamorphose au fil de la pièce.

Au fil du spectacle, le tyran ne se contente pas de conquérir le pouvoir : il se transforme. Sa trajectoire n'est pas seulement politique, elle est organique. Plus il consolide son emprise, plus sa noirceur intérieure affleure, jusqu'à contaminer son apparence même. Au départ, LUI est presque lisse. Charismatique en devenir. Maîtrisé ou maîtrisable. Il porte le masque rassurant de normalité. Son discours est calibré, son corps tenu, son regard franc. Il pourrait être l'agneau. Mais le pouvoir agit comme un révélateur chimique. Ce qu'il contenait — frustration, rancœur, désir de domination — s'intensifie. La violence qu'Hannah Arendt définit comme un ensemble de techniques de soumission cesse d'être seulement stratégique : elle devient pulsionnelle.

Peu à peu, quelque chose se fissure. La métamorphose est progressive. Comme dans *Richard III* de William Shakespeare, la monstruosité du personnage titre n'est plus seulement morale : elle cherche un passage vers le visible. Dans *Le Parfait manuel*, elle ne préexiste pas, elle émerge. Elle se fabrique. Comme si le pouvoir, loin de l'élever, le consumait. La décomposition devient alors métaphore : Le tyran ne grandit pas, il pourrit.

À mesure que le système qu'il a bâti s'enferme dans la violence, son humanité se délite. Il devient prisonnier de la machine qu'il a créée. Isolé. Paranoïaque. Obsédé par le contrôle. Son corps, autrefois outil possible de séduction, devient le miroir de son effondrement intérieur.

Cette dégradation visible qui fait appel au surnaturel sert un double enjeu :

- Elle rend tangible la corruption du pouvoir : le pouvoir n'est pas neutre, il transforme celui qui l'exerce.
- Elle déconstruit la figure du monstre mythique : le monstre n'est pas né ainsi, il s'est fabriqué, étape après étape.

La chute finale n'est donc pas seulement politique. Elle est physique. Le corps cède comme le régime. Ce qui était contenu éclate. Ce qui était masqué apparaît. Le tyran qui voulait façonner le monde finit par être façonné par sa propre noirceur. Sa décomposition devient alors l'image inverse de la prise de conscience du peuple et accompagne la mise en place du contre-pouvoir : quand l'un se désagrège, l'autre se relève.

*Le Parfait Manuel* interroge notre époque sans la citer frontalement. Il s'agit moins de désigner un coupable que de révéler un mécanisme. Moins de dénoncer que de comprendre. Moins de moraliser que d'alerter. Et si la dystopie se clôt sur la chute du tyran, et la proposition d'un contre pouvoir, ce n'est pas pour rassurer naïvement, mais pour affirmer une conviction : le monstre prospère dans l'indifférence. La démocratie survit dans la vigilance. Rire, alors, devient un acte politique. Pleurer aussi.

**Mariana Lézin et Paul Tilmont**

# Entretien avec la metteuse en scène et co-autrice, Mariana Lézin

## ***Pouvez-vous nous parler de la genèse du titre, et de son sous-titre ?***

Le premier opus de notre dytique « exercice du pouvoir et figure du monstre » est *Le Parfait Manuel*. Les pensées radicales, les partis politiques extrémistes, les pouvoirs autoritaires pullulent à travers le monde. Nous avons mal à notre démocratie et nous souhaitons poser un diagnostic sur sa santé.

Les prémices de ce projet en sont la preuve ! Nous avons donné à ce premier volet le titre suivant : *Le manuel du parfait petit dictateur*. Révélateur du ton donné à nos écrits, ce titre a fait polémique. Après plusieurs échanges avec nos partenaires, nous nous sommes bien rendu compte que le mot « dictateur » posait un problème, s'il existait dans le titre. Trop frontal, trop provocateur, trop arrogant pour une année d'élection. Ça en dit long sur la période que nous traversons.

Nous avons la chance en France de vivre avec des privilèges que d'aucuns nous envie, mais notre liberté d'expression, de création et de programmation ne serait-elle pas déjà mise à mal ? Nous avons beaucoup hésité, mais sommes arrivés à la conclusion qu'il nous fallait faire machine arrière, si nous voulions parler à un large public. Notre but n'est pas de choquer mais d'ouvrir les esprits, comme le disait si bien Pierre Desproges : « *L'ouverture d'esprit n'est pas une fracture du crâne* ». Ce sera donc *Le Parfait Manuel* ! Au choix de chacun·e d'y ajouter le sous-titre.

## ***Pourquoi avoir fait le choix de ne pas nommer les personnages (Al, lui et elle) ?***

Les personnages sont cité·e·s par des pronoms, Al étant un pronom non genré, nous souhaitons qu'ils soient représentatif·ve·s de la diversité du monde qui nous entoure. L'utilisation des pronoms permet également aux lecteur·ices de projeter une multitude de personnalités différentes suivant les scènes.

## ***La musique occupe une place centrale dans le spectacle, avec plusieurs instruments joués en live. Pourquoi ce choix ?***

Quand je travaille à une mise en scène, je rêve en musique ; elle fait donc partie intégrante de la création tel un personnage s'exprimant avec ses propres moyens. C'est donc naturellement, après une rencontre lors d'un festival que j'ai demandé à Nicolas Repac (dont j'admire le travail depuis 2005 à la sortie de l'album *Adieu Tristesse* co-arrangé avec Arthur H) de travailler ce « personnage » sur la durée du spectacle. Dans *Le Parfait Manuel* il y a une dimension freak show avec les bonimenteuses qui sont une allégorie du magic circus proposé par les icônes politiques, c'est aussi naturellement que la musique live s'est imposée à moi.

## Références

*Condition de l'homme* - Hannah Arendt  
*Masse et puissance* - Elias Canetti  
*Salazar le dictateur énigmatique* - Yves Léonard  
*L'heure des prédateurs* - Guillermo Da Empoli  
*Richard III et Jules César* - Shakespeare  
*Le siècle des dictateurs* - Olivier Guez  
*La résistible ascension d'Arturo Ui* - Bertolt Brecht  
*Résister* - Salomé Saque  
*La vague* - Todd Strasser  
*Le Prince* - Machiavel  
*Manuel du parfait dictateur* - Christian Georges Schwentzel  
*1984 et La ferme des animaux* - Georges Orwell  
*L'Archipel du goulag* - Alexandre Soljenitsyne  
*Frère migrants* - Chamoiseau  
*Marie Tudor* - Victor Hugo

### Films / séries :

*Brazil* - Terry Giliam  
*The apprentice* - Ali Abbasi  
*The Wall* - Pink Floyd  
*Cabaret* - Bob Fosse  
*Vivarium* - Lorcan Finnegan  
*Dune* - Denis Villeneuve  
*Severance* - Dan Erickson  
*M l'enfant du siècle* - Joe Wright

### Conte :

*Le joueur de flûte de Hamelin*

### Documentaires :

*Kadhafi, notre meilleur ennemi*  
*Poutine l'espion devenu président*  
*Maduro du socialisme à la dictature*

## Texte & mise en scène - Mariana Lézin



Issue du Cours Florent et du Laboratoire de l'Acteur, Mariana Lézin crée, en 2005, la compagnie Troupuscule Théâtre pour laquelle elle met en scène *Les présidentes* de Schwab, *L'effet glapion* d'Audiberti, et un diptyque Feydeau/Labiche. Membre du collectif ADM, elle joue dans *A petites pierres* de Gustave Akakpo mis en scène par Thomas Matalou, (Tarmac de la Villette, Théâtre de l'Odéon, Étoile du nord, Théâtre de Belleville à Paris, Festival jeune création contemporaine Saint-Cloud, Aulnay-sous-Bois, Belfort...).

De 2007 à 2011, elle est membre du comité de lecture de la Maison Antoine Vitez (centre international de la traduction théâtrale) et du Tarmac de la Villette, elle y découvre des auteurs et des œuvres peu ou pas exploités en France. Ces rencontres sont aujourd'hui la base de son travail de création.

Elle met en scène en 2011 et 2013 deux textes d'auteurs contemporains québécois *Le boxeur* de Patric Saucier et *Le sourire de la Morte* d'André Ducharme. Depuis 2013, elle est membre du Collège des équipes artistiques de l'Association Occitanie en Scène. En 2014, elle entame une collaboration avec Influences, compagnie de danse hip hop, en créant le solo autobiographique *GROS. Chevalier* et *Dans le noir* - deux spectacles chorégraphiques en direction du jeune public naît de cette alliance.

En parallèle, elle travaille avec des musiciens et met en scène le concert d'Antoine "Tato" Garcia, référence internationale de Rumba Catalane, esthétique en cours d'inscription au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco. En janvier 2015 elle crée *Une chenille dans le cœur* de Stéphane Jaubertie à l'Archipel, scène nationale de Perpignan. Dès lors, elle est artiste accompagnée de la scène nationale et crée *Meute/Une Légende* de Caroline Stella en 2018 et *Morphine* en 2020, adaptation de *Morphine* et de *Récits d'un jeune médecin* de Mikhaïl Boulgakov.

Mariana Lézin met en scène de nombreuses créations à destination du jeune public dans lesquelles elle joue comme *Candide !*, qu'elle crée en 2016. Elle aime adapter des albums jeunesse et les porter à la scène et dans des lieux non dédiés. C'est le cas du *Bureau des Poids et des Mesures* qu'elle crée en 2018 avec Paul Tilmont dans lequel elle manipule une marionnette. Elle joue dans *Blanche Neige doit mourir !*, création collective de 2019. La création de formes itinérantes lui permet d'aller à la rencontre de publics éloignés, non captifs, de s'inscrire dans son territoire, de se questionner sur l'accessibilité des propositions artistiques et d'aborder la démocratisation culturelle. En 2023 elle co-écrit *Et toi, comment tu te débrouilles ?* qui a joué 170 représentations depuis sa création et qui tourne encore. Elle co-écrit *Le parfait manuel (à l'usage des futurs dictateurs)* qui jouera 95 dates en 2026.

Elle s'investit beaucoup dans la transmission et le développement d'outils de médiation culturelle et d'EAC qu'elle met en place, entre autres, au sein d'établissements scolaires. Elle crée une partie de *Morphine*, *Meute/Une Légende*, *le Boxeur*, *Le sourire de la Morte* et *Le parfait manuel (à l'usage des futurs dictateurs)* en résidence immersive dans des lycées. Elle monte des spectacles avec des collégiens en lien avec ses créations et propose notamment de suivre des étapes de création dans des écoles.

Elle donne également des ateliers en hôpital et centre de soin en direction de publics en situation de handicap et depuis 2016, elle est enseignante à l'Université plus précisément à la FDE (ancien IUFM) de Perpignan. Depuis 2019 elle dirige le Théâtre Aux Croisements (66) et en 2023 elle devient co-secrétaire générale du 11 • Avignon et co-présidente du réseau Pyramid, réseau d'Occitanie du Réseau Chainon. Elle est artiste associée à la Cigalière, Scène Conventionnée d'Intérêt National art enfance jeunesse à partir de 2025 et pour trois saisons. Elle sera également artiste associée à l'Astrolabe durant la saison 26/27.

## Auteur et comédien – Paul Tilmont



Formé au Cours Florent et au conservatoire du XIII<sup>ème</sup> à Paris, Paul Tilmont interprète des rôles aussi éclectiques que Hamlet (mise en scène de Patrick Mille), le rôle central dans *Dans la jungle des villes* de Brecht, créé au CDN de Vire, *Les Métamorphoses* d'Ovide, Dom Juan et *Le Misanthrope* de Molière mis en scène par Jérémie Fabre, M. Smith dans *La Cantatrice chauve*, Leicester dans *La Reine Écartelée*, Valère dans *Tartuffe* de Molière mis en scène par Laurent Delvert aux Ateliers Berthier et au CDN de Lorient. Il joue également à l'Opéra-comique dans *Viva l'opéra-comique* dirigé par Robert Fortune. Pour le collectif ADM, il est le docteur dans *Les Amours Naufragé(e)s*, Alwa dans *Lulu* de Franck Wedekind et le jeune homme dans *À Petites Pierres* de Gustave Akakpo joué au Tarmac de la Villette, au Théâtre de l'Étoile du Nord, au Théâtre de Belleville et au Festival Impatiences du Théâtre de l'Odéon. Il interprète également Valério dans *Léonce et Léna* (Georg Büchner) mis en scène par Antoine Cegarra au Théâtre de la Tête Noire à Saran et au Théâtre de Vanves.

Il rejoint Troupuscule Théâtre en 2006 et on le retrouve dans de nombreuses créations de la compagnie : *Une chenille dans le cœur*, *Meute/une légende* et *Morphine*, coproduites par la Scène Nationale de Perpignan ou encore *Candide* et *Blanche-Neige doit mourir*. En 2018, il adapte et met en scène le spectacle jeune public *Le Bureau des poids et des mesures* et récemment il co-écrit avec la metteuse en scène Mariana Lézin *Et toi comment tu te débrouilles ?* spectacle dans lequel il est aussi interprète et actuellement en tournée nationale. Il est à l'affiche de *Ubu Roi*, dans le rôle-titre, mis en scène par Eram Sobhani, créée à Culture Commune, scène nationale du bassin minier.

Parallèlement à sa carrière de comédien, depuis 2007, il enseigne, régulièrement, l'art dramatique dans de nombreux établissements scolaires du département, dans les quartiers prioritaires de Perpignan et d'Elne. Il mène aussi des ateliers théâtre à la prison de Perpignan. Depuis 2019, il anime des stages pour des publics d'âges différents au Théâtre des Possibles. Dernièrement, il crée un projet « Être acteur dans la cité », dans le cadre de la cité éducative avec une classe du collège Camus, une classe du lycée Lurçat et une classe de l'UPVD parcours théâtre.

## Comédienne - Pauline Vaubailon



Pauline Vaubailon débute sa formation au cours de Francine Walter-Laudenbach (2007) puis continue avec Thibault de Montalembert jusqu'en 2011. Au cinéma elle tourne avec Berenger Thouin (*Nocturnes*), Julie Aragon (*Le Cid*, adaptation libre), Marya Yaborskaya (*Ordalie*), Jérôme Boivin (*Un, deux, quatre, trois, cinq*), Johanna Turpeau (*Un sourire malgré toi*), Hugo Prévosteau (*Marée Montante*) et Alexandra Leclère (*Le grand Partage*).

Elle joue par la suite au théâtre sous la direction d'Emilie Chevrillon (*Les Contes d'E.Ionesco - Théâtre de Poche et tournée*), Marcel Cuvelier (*La Leçon d'E.Ionesco - Théâtre de la Huchette*, depuis 2013), Francine Walter (*Mademoiselle Else*, d'A. Schnitzler - Théâtre du Lucernaire), Sarah Tick

(*La Fable perdue - Théâtre du Temps et tournée*, *Pas dans le cul aujourd'hui* de J.Cerna - théâtre de la Huchette, *Singeries d'Hommes - Petit Palais*, *La DNAO - Théâtre de l'Etoile du Nord*, Théâtre de La Loge), Hélène Babu (*La Mouette*, d'A.Tchekhov - théâtre du Trident, CDN de Lorient et tournée), *Les Fâcheux* de Molière - Théâtre Montansier et tournée.), Philippe Lagrue (*Les Cuisinières* de C. Goldoni - théâtre les Artistiques Athévains), Vincent Debost (*Ce qui se dit la nuit* Théâtre de l'Alliance Française), Hélène Cohen (*Menahem Mendl, le rêveur - Théâtre de La Huchette*, Paris et tournée), Raouf Raïs (*Palindrome - Théâtre de La Loge à Paris*, *Le Cochonnet - Festival Aux Alentours*, Paris et tournée), Heidi-Eva Clavier (*Mais comme elle ne pourrissait pas.. Blanche Neige - Théâtre Victor Hugo à Bagneux*, *Les Frustrées* d'après C. Bretécher, Théâtre du Train Bleu à Avignon), Virginie Lemoine (*Suite Française* d'I. Nemirovski, Avignon et Paris), Louise Vignaud (*Rébibbia* d'après G. Sapienza - Théâtre National Populaire, Villeurbanne, Théâtre de la Tempête à Paris et tournée), que Sophie Bricaire et Pauline Labib (*Charge d'âme* de R. Gary - Théâtre 13, *Fausse Commune - Mairies de Paris*), Théophile Charenat (*Juliette + Roméo*, d'après W. Shakespeare - Tournée, *Bussy Rabutin* d'après les mémoires de Bussy de Rabutin - région Bourgogne) et Caroline Vannini (*L'île des esclaves* de Marivaux, *Un air de famille - Les Scènes de Bréhat*), Marine Dezert (*A vos marques*, Paris et tournée), Mariana Lézin (*Et toi ? Comment tu te débrouilles*, *Candide* de Voltaire - Théâtre des Possibles, Perpignan, Avignon et tournée), et Odile Grosset-Grange (*Cartoon, ou n'essayez pas ça chez vous* de Mike Kenny - Scène Nationale d'Angoulême, tournée et Paris).

## Comédien - Brice Cousin



Après des études de commerce, Brice Cousin décide de changer de voie. Il commence alors à travailler avec plusieurs compagnies professionnelles, se forme au conservatoire d'Orléans sous la direction de Jean-Claude Cotillard puis Christophe Maltot, avant de partir étudier au Théâtre National de Strasbourg. Il travaille, en autres, pour le théâtre avec Jean-Christophe Saïs, Christophe Rauck, Jean-François Peyret, Yann-Joël Collin et Eric Louis, Mathieu Roy, Alain Françon, Bruno Bayen, Yves Beaunesne...

En 2007, il intègre Le Théâtre de l'Éventail, où il participe à une aventure à l'ancienne sur un principe de troupe itinérante : un jour / une ville. La troupe fait le tour des campagnes, apportant le théâtre à la porte des spectateurs.

Le projet prendra des allures internationales à partir de 2012. Il joue le rôle de Monsieur de Pourceaugnac dans la pièce éponyme de Molière qui se crée en 2014. En 2013 et 2015, il a mis en scène deux spectacles pour enfant : *Le petit chaperon rouge* et *Le chat botté* avec sa comparse Cécile Messineo. Il crée un seul en scène *Tout seul mais... ça va* dont il signe l'écriture, la mise en scène et qu'il interprète lui-même.

Au cinéma, il a tourné avec Jérôme Bonnell, Isabelle Czajka et Michel Andrieu. Il crée en 2013 la série *Warz, Pirates from outer Space* qui est réalisée par Sylvain Zerbib, et dans laquelle il interprète le rôle de Prago. Il participe également à de nombreux court-métrages, et fait du voice-over pour les documentaires ARTE. À l'automne 2017, il prépare avec le Collectif 36 bis et la Charmante compagnie, une adaptation des fables de Jean de la Fontaine, qui interroge la question de la transmission du savoir. En 2018, après sa rencontre avec Troupuscule, il joue dans *Meute/une légende* et dans *Morphine*.

## Dramaturge - Adèle Chaniolleau

Après un Master II d'Études théâtrales, Adèle Chaniolleau poursuit sa formation à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg en section dramaturgie. Elle travaille ensuite comme dramaturge auprès d'Alain Françon, Rémy Barché, Laurent Vacher, Guillaume Lévêque, Julie Timmerman, Thomas Condemine, Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma, Camille Pelicier et Mariana Lézin. En 2018 elle crée avec Camille Pelicier *Pour l'amour de Léon* (d'après *Guerre et Paix*), spectacle en 5 épisodes.

Elle a traduit *Play House* de Martin Crimp en collaboration avec Rémy Barché et a participé à l'élaboration de la nouvelle revue du Théâtre des Ilets. Elle intervient régulièrement à l'ENSATT auprès des élèves metteurs en scène ainsi qu'à l'Université de Besançon en dramaturgie.

## Compositeur – Nicolas Repac

Né en 1964 à Albi, Nicolas Repac est musicien autodidacte, guitariste multi-instrumentiste, auteur compositeur, arrangeur, réalisateur, chanteur, compagnon de route de Arthur H depuis 1995. Il est l'auteur d'une dizaine d'albums instrumentaux, de chansons et de poésie sous son nom depuis 1997. Depuis 2004, il est l'un des artistes du label No format (Swing Swing, Blackbox, Rhapsodic, Gramophonie) mais aussi Yelema et gagner l'argent français avec Mamani Keita. Il reçoit le Grand prix de l'académie Charles Cros pour l'album *L'or noir* avec Arthur H. Il collabore pour Maurane, Alain Bashung, Michel Portal, Gotan Project, No one is innocent, Dobet Gnahore, Abou Diarra. Michel Jonasz...

Il est également compositeur pour le cinéma pour les frères Larrieu, Claire Simon, Mathieu Sapin, Ruth Zylberman... Il crée plusieurs spectacles liant poésie et littérature avec Anouk Grinberg (*Et pourquoi moi je dois parler comme toi*), Arthur H (*L'Or noir, L'Or d'Eros*), Yvon Le Men (prix Goncourt 2019 de poésie, album *Lampe Tempête*), Dany Laférière, James Noël, Marc Alexandre Oho Bambe, Olivier Martinaud.

## Éclairagiste – Alexis Marchetti

Né en 1995 du côté de Rouen, Alexis Marchetti est technicien lumière autodidacte depuis 2016. Il a d'abord suivi un cursus audiovisuel. Il a toujours eu un esprit créatif et adore le mettre en œuvre au service d'un spectacle. En arrivant à Perpignan en 2015, il suit une formation audiovisuelle à l'Idem puis il postule à La Casa Musicale. Ce lieu forme de jeunes techniciens aux métiers du spectacle tout au long de leurs contrats. Il se dirige vers le métier d'éclairagiste. Accompagné par des formateurs comme Alexandre Barthès, il acquiert des compétences en son, vidéo, lumière, régie etc... Au cours de ces dernières années, il a pu faire la lumière pour des groupes tels que les 100g de têtes, N3rdistan, Dead Time, Ublot, l'Impasse Humaniste. Il s'investit dans des projets vidéo auxquelles il ajoute ses compétences d'éclairagiste, comme dans les clips musicaux de Hide, Benjamin Watts, Skow ou encore avec son projet vidéo qui lie Live et Clip : Livescape.

Il rencontre Paola Maureso avec qui il fait sa première création lumière pour le spectacle *Entrelacs* (2018). Par la suite, Alexis réalise les autres créations lumière de la compagnie : *Lilalune* (2020), *Cuivre* (2021) et de la prochaine création *Hanabi* (2024). Dans la Compagnie Paola Maureso, Alexis Marchetti est regard extérieur, soutien à la mise en scène, à la scénographie à l'écriture des spectacles et à la création lumière. Il a aussi réalisé d'autres créations pour la compagnie *Troupuscule dont Blanche Neige doit mourir !* pour la compagnie Noctambule Des Bleus au Cartable, la compagnie Influences Chevalier et la compagnie Des Petites Gens Nos Révoltes.

Depuis 2018, il est le binôme de son formateur auprès de différentes compagnies de théâtre tel que la compagnie Troupuscule théâtre, avec qui il fait le OFF Avignon 2019 et 2024 avec les spectacles *Candide !* et *Et toi, comment tu te débrouilles ?*. Depuis 2024, il est régisseur de tournée au sein du Troupuscule théâtre il est également créateur lumière pour *Le Parfait Manuel*. Alexis Marchetti est aujourd'hui un éclairagiste qui aime s'investir dans les spectacles et participer aux créations au-delà de la lumière. Parfois jusqu'à fabriquer ses propres projecteurs, il veut que la lumière soit au service du spectacle et qu'elle devienne un personnage à part entière.

## Costumier – Patrick Cavalié

Patrick Cavalié se forme au stylisme et modélisme à LISAA Paris, (1998 - 2001). Créateur de costumes, il travaille au cinéma pour *Chouchou* de Merzak Allouache (2002), *Podium* de Yann Moix (2002), *L'Incruste* de C. Julius et A. Castagnetti (2003) et *La Fontaine* de Daniel Vigne (2006), *Les Tribulations D'Une Caissière* de Pierre Rambaldi (2011) et *Ma Bonne Etoile* d'Anne Fassio (2012). Il participe également aux tournages de nombreux téléfilms et séries télévisées (2008-2010). Depuis octobre 2024, il travaille pour l'émission *Viendez Au Groland* de Canal Plus. Il crée les costumes pour les jeux vidéo *Just Dance* (Ubisoft) depuis 2011 (designs et réalisations) et forme les équipes costume de ce label.

Au théâtre, il crée des costumes pour *Nuit D'Ivresse* de J. Balasko en 2002 (m.e.s. de l'auteur), *Salomé* de Wilde (2006), l'intégrale des pièces de S. Kane au Lavoir Moderne Parisien (2007). En 2009, il crée des costumes pour *Le Cirque Baroque*, *Le Cirque Des Gueux* (m.e.s. de K. Kushiida, M. Celedon et K. Prugnaud). Il participe à toutes les créations de Mathieu Huot et la compagnie Mahu, *La Bête Humaine* créée au théâtre de l'Élysée à Lyon, *Bovary* créée à La Loge Théâtre. Pour la Compagnie des Lorialets, il travaille sur la création du spectacle de rue *Notre Commune* créé au théâtre du Soleil (2012).

Depuis 2015, il crée les costumes de la compagnie Troupuscule Théâtre *Une Chenille Dans Le Cœur* (2015), *Meute/Une Légende* (2018), *Morphine* (2021), *Blanche Neige Doit Mourir* et *Et Toi Comment Tu Te Débrouilles* (2022) et poursuit toujours cette collaboration. Il travaille aussi aux nouvelles créations de la compagnie Voulez-Vous ?, avec *Cendres et Confettis* (création au Vivat d'Armentières), *I Am The Queen* avec la compagnie Palimpseste (création au théâtre de l'Élysée à Lyon), *Le Cochonnet* avec la compagnie Sortie 23 (Théâtre Des Halles à Avignon pendant le festival Off), ainsi que les spectacles *Train Fantôme* et *Du Pain Et Des Jeux* au Théâtre 13. Il travaille avec la compagnie de danse Emka Dance de Mehdi Kerkouche (*Portrait*). Actuellement, il travaille avec la compagnie La Nébuleuse De septembre sur leur prochaine création, *24 Cité Des Promesses*, *Nous Sommes Septembre* de la compagnie Mi Fugue Mi Raison et avec Le Théâtre Amer sur *Le Roi Lear*.

## La compagnie - Troupuscule Théâtre

La compagnie Troupuscule théâtre a été créée par Mariana Lézin en 2005 à Perpignan. Elle présente un théâtre contemporain dont le fil conducteur puise ses fondamentaux au cœur des thématiques sociétales les plus fortes. Mariana Lézin et Paul Tilmont, qui collaborent aux décisions artistiques de la cie depuis 2020, questionnent la place de l'individu dans notre société et son rapport à l'altérité. Emboîtés aux mots, plusieurs disciplines artistiques se mêlent : musique, arts visuels, travail chorégraphique. Elles font corps et engendrent des mondes fantastiques pour mieux sonder le cœur du nôtre. La rencontre avec les publics, petits et grands, nourrit la construction esthétique et politique des mises en scène de Mariana Lézin, et constitue un enjeu majeur porté par le travail de Paul Tilmont.

Depuis décembre 2019, la compagnie est en direction du Théâtre Aux Croisements et devient terre d'accueil pour des compagnies d'Occitanie pour la plupart. La compagnie Troupuscule théâtre est conventionnée au titre de Fond d'Innovation Territoriale (FIT) par la DRAC Occitanie / Pyrénées-Méditerranée de 2022 à 2025, elle est également conventionnée par le Conseil Départemental des Pyrénées-Orientales et la ville de Perpignan.

La compagnie est soutenue par la Région Occitanie également pour ses actions en cohésion sociale et pour sa saison au sein du Théâtre Aux Croisements. Elle est aussi soutenue par le ministère de l'intérieur via la préfecture des Pyrénées-Orientales pour ses actions sur le territoire et est signataire d'une CPO. Mariana Lézin est artiste associée de la Cigalière, Scène Conventionnée d'Intérêt National art enfance jeunesse à partir de 2025 et pour trois saisons et sera artiste associée à l'Astrolabe à Figeac durant la saison 2026/2027.



**Avril**

Tarifs : Abonnés.es : 12€ / Plein 28€ / Réduit 19€  
-26 ans 12€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34  
16, Passage Piver, Paris XI<sup>E</sup>

# Force Bleus

Thomas Gourdy

# Mais qu'est-ce qu'ils font là ?

Szabolcs Hajdu / Petra Kőrösi

# Maintenant je n'écris plus qu'en français

Viktor Kyrlov